



Au théâtre ce soir

Vernissage de Rêves de théâtre
à la galerie Catherine **Houard**

A l'entrée, le cerbère a les cheveux longs bouclés d'un gangster de Tarantino. On n'entre pas chez Castel comme dans un moulin. Le club de la rue Princesse a rafraîchi son maquillage : moquette épaisse, tentures rouges, atmosphère chic. La cuisine s'est repliée. Quelques people dînent au foyer. À l'étage, Catherine Houard fête le succès du vernissage de la collection de dessins de costumes de théâtre cédée par son beau-père, Jacques Crépineau. Un public de music-hall s'est enthousiasmé pour ces personnages hauts en couleur. Valérie Solvit - figure de la communication qui ne l'est pas moins - a acquis une série de maquettes de *Lorenzaccio* de Luigi Samaritani ; une aquarelle de Bouchène représentant le mendiant d'*Électre* a séduit un comédien qui l'a joué. L'atmosphère est

sentimentale : « *Le music-hall est un art fugace* », commente Crépineau qui pourrait en parler jusqu'au bout de la nuit. Président de la maison de ventes éponyme, Jean-Marcel Camard se souvient avoir vu en dépôt chez son père l'héritage de Joséphine Baker. La correspondance de la Perle noire révélait que la tribu d'enfants qu'elle avait adoptés étaient souvent les rejetons illégitimes de personnages haut placés. La danseuse avait le sens des affaires. Dans le train, elle s'installait en première et s'assoupissait sur l'épaule de son voisin quand le contrôleur arrivait. Les souvenirs lèvent la jambe ; au sous-sol, ce sont plutôt les blondes. Catherine Houard est la seule brune à être coiffée comme Audrey Hepburn. Le temps court comme un crayon sur la nuit blanche. ☞